

Livret d'accompagnement de la vidéo

AIDEZ-MOI ... AIDEZ-LE

Le contexte

Merci d'avoir regardé cette vidéo inscrite dans une campagne de prévention du harcèlement à l'école ! Êtes-vous surpris de ne pas y trouver d'images choc, de messages de mise en garde dispensés sur un ton grave ?

Pour tout vous dire, notre démarche de prévention s'appuie sur la clinique adolescente et ses particularités et celle qui a retenu notre attention est : l'intensité émotionnelle !

Mais oui !

Les adultes s'imaginent souvent que les ados ont un ressenti beaucoup moins intense que le leur devant des situations mobilisant leurs émotions.

Eh bien pas du tout ! **C'est même tout le contraire !**

Les ados, devant un message préventif choc, grave et violent éprouveront une émotion forte, tout aussi intense et violente que le message le suppose et l'induit.

Nous savons désormais qu'ils s'empresseront d'oublier et de désinvestir ce message qui les heurte ou, pire, les déprime et les fait souffrir.

Si on veut qu'ils puissent se projeter dans la situation proposée, l'envisager pour eux ou pour un ou une autre, ou y penser tout simplement, ils doivent pouvoir le faire sans crainte d'un débordement émotionnel et d'un sentiment de perte de contrôle.

Le thème

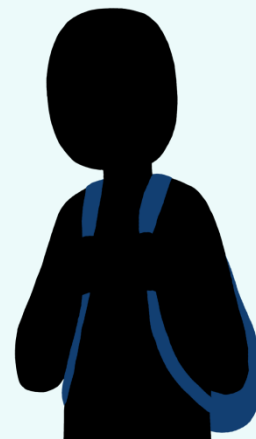
Cette vidéo présente une situation de harcèlement dans la banalité de sa répétition au quotidien.

Sa particularité est qu'elle s'intéresse de près au harceleur et non plus au harcelé qui nous demande de l'aider en aidant aussi son harceleur.

« Aidez-moi, aidez-le ! »

Nous savons que la dynamique du harcèlement trouve sa source dans la souffrance vécue par le harceleur. Ne nous y trompons pas ! Surtout pas !

Nous aimerions tant voir ce « Aidez-moi, aidez-le » se transformer en « Aidez-le, aidez-moi ».



Notre ambition est modeste : prendre en compte la souffrance personnelle du harceleur afin d'éviter qu'il l'impose aux autres pour tenter de s'en débarrasser.

Si vous voulez aider les victimes de harcèlement, il faut aussi aider les harceleurs, également victimes d'autres souffrances.

Il nous importe de montrer aux ados la projection de la souffrance dans le harcèlement. Inutile de leur faire peur et de crier au loup en les culpabilisant, essayons surtout de les inviter à ce moment de pause qu'est la réflexion.

C'est une modeste ambition mais aussi une immense gageure !

Accompagner le visionnage

Afin d'accompagner au mieux la vidéo, il est souhaitable d'introduire le thème « campagne de prévention des violences dues au harcèlement ».

Le format est bref, le propos est rare pour ne pointer que l'essentiel.

Cette brièveté, voulue, doit juste amener une sensation, quelque chose qui tout à coup retient l'attention.

Ce qui est attendu : que les jeunes ne soient pas paralysés par une trop vive émotion et restent disponibles.

L'utilisation de la vidéo vous est possible tant en groupe qu'en individuel afin de médiatiser un entretien duel, par exemple.

La discussion devrait être assez spontanée, faite d'un échange de points de vue au sujet du harcèlement : « mais c'est pas du harcèlement, ça », « il ne l'a pas tapé », « c'est rien », « il n'a qu'à répondre », « mais si, c'est normal, ses parents se crient dessus et lui il fait pareil », etc.

Ce que l'on souhaite est simple : que la notion de harcèlement soit abordée, discutée, affirmée, contredite... ni plus ni moins !



Et si personne ne réagit ?

Très franchement, on ne l'espère pas mais cela doit interpeller.

Nous aimerions que soit comprise la dynamique du harcèlement : je souffre et je vais faire souffrir quelqu'un pour moins souffrir moi-même, je vais lui donner ma souffrance. La victime de harcèlement n'est responsable de rien.

En vous appuyant sur la vidéo, essayez peut-être de reprendre quelques images :

- *D'après vous qui harcèle qui ? Celui qui a les écouteurs ou l'autre ?*
- *Que peut bien signifier cette tache de couleur ?*
- *Qu'est-ce qui le fait souffrir ?*
- *Peut-on se débarrasser de sa souffrance en la donnant aux autres ?*
- *Est-ce la faute du harcelé ?*

Une deuxième projection, peut-être ?

Ont-ils vu cette mutation de la formulation ?

« Aidez-moi, aidez-le » qui s'inverse pour devenir « Aidez-le, aidez-moi » ?

L'attention se portera sur ce tout petit changement que nous aimerions voir rester dans l'esprit de l'auditoire.

Si on y parvient, nous pourrions dire qu'ensemble nous aurons réussi à initier une prévention primaire, sans doute secondaire et pourquoi pas tertiaire, (l'avant, le pendant et l'après) de ces violences.

Du fond du cœur, merci à vous !

Aidons-les !